



Bonjour !

Prophète

Patron de Servibois, Gérard Granger livre des pigeonniers ici et là, mais pas au pays d'Alençon (OH du mardi 22 novembre).

Constat : nul n'est... prophète en son pays mais c'est plus facile de livrer dans un pays du Prophète.

Frimaire

Michel, lecteur d'Alençon, s'amuse de voir « une primaire en frimaire » (mois du calendrier grégorien).

Pour certains le résultat a jeté un froid.

Primaire

À propos, il faut saluer la perspicacité des élus d'Alençon : avant le premier tour, ils ont appelé à voter Juppé (beaucoup, nettement battu à la fin du temps réglementaire),

Arbres

Abattre des arbres, voilà qui suscite toujours des controverses.

Il y a un quart de siècle, c'était les marronniers de la rue Candie à Alençon qui ont fait hurler... une poignée de personnes.

Par contre, il y a presque vingt ans, la rénovation du parc des Promenades, avec abattage de vieux arbres, est presque passée comme une lettre à la Poste.

Les contestataires étaient abattus.

Campagne

À propos... vu très récemment, au Bouillon, en lisière de la forêt d'Ecouvès, un homme faire déguerpir les feuilles mortes sur le chemin (riverain et public) avec un souffleur mécanique.

Ben oui... c'est embêtant d'habiter la campagne : y'a des arbres et des feuilles qui tombent. Ils ne peuvent pas planter des arbres en plastique ? Ou bétonner le monde rural ?

Autant habiter au troisième étage d'une résidence, avenue Foch à Paris. Non ?

François

Après François Mitterrand, François Hollande, François Fillon ?

Ya des pré-noms comme ça...

MARIE-CHRISTINE QUENTIN.

Après les bleus au ciel, la mer

Le monde marin est le fil conducteur de son nouveau recueil de nouvelles.

Neuf. C'est le nombre de nouvelles qui figurent dans le second livre de Marie-Christine Quentin. Et cette Alençonnaise apporte la preuve, par neuf, qu'elle affiche un talent certain dans ce genre.

Un genre qu'elle défend : « la nouvelle, ce n'est pas le parent pauvre du roman. Et puis cela correspond au monde actuel où tout va vite ». Le lecteur pourra prendre davantage de plaisir à lire une nouvelle par jour plutôt que cinq pages quotidiennes d'un roman, durant deux mois.

Récompenses

La nouvelle, c'est donc son truc. À tel point que, suite à son premier recueil paru au printemps 2015, son éditeur, L'Harmattan, a lancé une collection « Nouvelles », animée par... Marie-Christine Quentin.

Une femme qui a glané plusieurs récompenses lors de différents concours, la dernière en date étant le premier prix du concours organisé par la bibliothèque de Carrouges.

La récompense la plus prestigieuse ? Peut-être le prix de la nouvelle George Sand, décroché en 2011, et que Marie-Christine Quentin a remis le week-end dernier au lauréat 2016, dans le Berry bien entendu.

Grands espaces

Son premier livre, « Des bleus au ciel », évoquait l'actualité internationale, souvent tragique.

Cette fois, la mer est le fil conducteur. Un monde qu'elle côtoie depuis longtemps, du côté de Langrune ou de Vannes, quand elle suivait ses parents (son père maçon a beaucoup œuvré à la renaissance du quartier Saint-Léonard à Alençon, avec Guy Gaulard).

Pourquoi cet attrait ? « Les grands espaces, portes ouvertes sur le monde, m'attirent ».

Petit Prince

« À fleur de sel » rassemble donc neuf nouvelles avec des personnages à fleur de peau sur des thèmes comme l'enfance, l'amitié, les tourments de l'âme humaine et de l'existence, etc. Et au fil des pages on sent l'auteur vivre avec ses personnages.

Mais que disent les lecteurs ? « Que c'est fort et souvent cinématographique ». Des nouvelles supports de courts-métrages ? « Quand j'écris, je vois les scènes ».

Si ses nouvelles ne manquent pas de sel et sont loin de donner le mal de mer, Marie-Christine Quentin conserve les pieds sur terre. Elle n'a pas oublié Mme Forget, son professeur de français en Quatrième à Alençon. Et elle continuera à concourir ici et là.

Mais quel livre l'a marquée ? « Le

Petit Prince de Saint-Exupéry. Une référence. On ne le lit pas assez. Un livre à lire et relire ».

JMF

▲ « À fleur de sel », éditions L'Harmattan, 14,50 €. « Les Bleus au ciel », même éditeur,

13,50 €. Marie-

Christine Quentin

dédicacera

à la librairie

« le Pas-

sage » à

Alençon,

le samedi

3 dé-

cembre à

partir de

15 heures.



« La nouvelle, ce n'est pas le parent pauvre du roman »